

DOSSIER D'ANIMATION

**JOURNÉE MONDIALE
DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ
14 janvier 2018**



**ACCUEILLIR
PROTÉGER
PROMOUVOIR
INTÉGRER**



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

SERVICE NATIONAL DE LA PASTORALE DES MIGRANTS ET DES PERSONNES ITINÉRANTES



**« L'IMMIGRÉ QUI RÉSIDE
AVEC VOUS SERA
PARMI VOUS COMME
UN COMPATRIOTE. »**

Lévitique 19, 34



édito



PAR MGR GEORGES COLOMB
Évêque de La Rochelle et Saintes

Accueillir, protéger, PROMOUVOIR, INTÉGRER

La diversité des témoignages montre bien que l'accueil est seulement le premier pas dans un processus plus large. Il s'agit « d'accueillir » mais aussi de « protéger, promouvoir et intégrer les migrants et les réfugiés », comme le rappelle le message du Pape pour la prochaine Journée mondiale du migrant et du réfugié, le 14 janvier 2018. En beaucoup d'endroits, les initiatives mises en place ont permis aux migrants d'avoir un toit et de se sentir enfin en sécurité. Les propos d'un père de famille syrien – accueilli via les couloirs humanitaires – l'attestent : *« C'est la première fois depuis sept ans que nous pouvons dormir sans peur. »*

les clubs de sport, de soirées conviviales ou encore de sorties culturelles pour connaître la région d'accueil et se familiariser avec sa culture.

Ces initiatives et de nombreuses autres intuitions ont créé un lien social parmi les autochtones, notamment dans le monde rural, en réunissant autour d'un même projet des personnes qui ne se côtoyaient pas forcément dans la vie quotidienne. Cette solidarité envers les migrants a bien sûr suscité un esprit de vie fraternelle entre autochtones et étrangers accueillis. De nombreuses actions ont montré l'intérêt et les bienfaits des petits projets, initiés par quelques personnes pour un petit nombre de réfugiés accueillis. Ces microprojets ont favorisé une rencontre significative entre les personnes au plan humain et parfois au plan spirituel.



© CORINNE SIMON /CIRIC

Arrivée des premières familles de réfugiés syriens et irakiens par les « couloirs humanitaires » en juillet 2017.

Un nouvel ordre international fondé sur la charité

L'Église s'est mobilisée pour tous les migrants, quelle que soit leur religion. Parmi ces frères et sœurs accueillis, les chrétiens représentent une minorité, mais une minorité riche de ses particularités, non seulement ethniques, linguistiques, mais aussi rituelles, car la plupart des migrants chrétiens appartiennent à d'autres confessions ou sont des catholiques de rite melkite, maronite... C'est une chance pour notre

Église en France, car les chrétiens qui ont grandi dans d'autres cultures que la nôtre apportent leur contribution à notre annonce de l'Évangile (cf. *La joie de l'Évangile*, n° 116).

Quant à nos frères et sœurs d'autres religions, notamment les musulmans, notons qu'ils se dirigent vers l'Europe, continent héritier de la tradition chrétienne. Ce phénomène migratoire, dont les principales causes sont la pauvreté et la guerre, constitue bien sûr un grand défi pour notre Église aujourd'hui. Ne man-

quons pas le rendez-vous de la charité, tout en respectant le travail de nos partenaires de la société civile et de l'État. Ne minimisons pas les difficultés que cela représente pour nos gouvernants et gardons-nous de donner des leçons de morale. Toutes ces initiatives ont permis que l'accueil et la rencontre tracent un chemin pour avancer ensemble dans une diversité réconciliée. La dignité de chaque personne et la richesse de chaque culture sont reconnues.

Dans *Politique et société* (entretiens avec Dominique Wolton, éditions de l'Observatoire), le pape François croit que l'Europe est capable d'intégrer les personnes accueillies. Il nous rappelle que, au plan existentiel, du fait de notre foi, nous sommes tous des migrants et qu'avant le droit d'émigrer, il y a le droit de ne pas émigrer, dont parlait le pape émérite

Benoît XVI. Pour cela, il faut trouver dans les pays de migration des sources de création d'emploi et savoir y investir. Le Pape l'a répété aux Nations unies et au Conseil de l'Europe.

Le phénomène migratoire d'une grande ampleur auquel nous assistons de nos jours donne une mission à l'Europe qui a déjà relevé tant de défis. Le Pape parle de sa situation démographique catastrophique et nous avertit : « *L'Europe peut perdre le sens de sa culture, de sa tradition. Pensons que c'est le seul continent à nous avoir donné une aussi grande richesse culturelle. L'Europe se retrouvera en retournant à ses racines et en cessant d'avoir peur de devenir l'Europe mère.* » Ainsi le phénomène migratoire invite l'Europe à la grandeur d'âme. Relevons le défi que l'ordre international demain repose non sur la conquête mais sur la charité ! ■



Vivre la Journée mondiale DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ

Le plus important, lors d'une Journée mondiale du migrant et du réfugié n'est pas la journée en soi, ni même les activités et célébrations mises en place pour la célébrer...

L'aspect le plus important de cet événement (et certainement celui dont il faut le plus se soucier) est le long travail de préparation et la façon dont sera parcouru le chemin qui précède cette journée.

- ➔ La JMMR sera un succès si elle est préparée dans un esprit d'ouverture, créant de nouveaux liens dans les communautés et favorisant le dialogue entre autochtones et migrants.
- ➔ La JMMR marquera un tournant au sein de la vie d'une communauté si elle est précédée par un parcours catéchétique qui parvient à éclairer, avec la lumière de l'Évangile, les nombreux défis des nouvelles sociétés multiculturelles.
- ➔ La JMMR sera un signe pour notre société si nous sommes capables de dépasser l'horizon de l'Église et d'inviter des hommes et des femmes de bonne volonté, de toutes confessions, ethnies et couleurs politiques, à s'unir pour l'organisation d'une fête qui célèbre la diversité de notre humanité.

Si le Service national de la pastorale des migrants et des personnes itinérantes travaille tous les ans sur la présentation d'une affiche, d'une prière, d'un dossier d'animation et sur toute une série d'outils pédagogiques en ligne, l'objectif n'est pas de les utiliser seulement le 14 janvier ! Nous avons espoir que ce kit d'animation soit utile bien avant, aidant ainsi les communautés dans leur longue préparation pour cette Journée, offrant des idées, des suggestions et des pistes de réflexion. ■



Accueillir, protéger, promouvoir, intégrer

LES MIGRANTS ET LES RÉFUGIÉS

Chers frères et sœurs,

« L'immigré qui réside avec vous sera parmi vous comme un compatriote, et tu l'aimeras comme toi-même, car vous-mêmes avez été immigrants au pays d'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu » (Lv 19, 34).

Durant les premières années de mon pontificat, j'ai exprimé à maintes reprises une préoccupation spéciale concernant la triste situation de nombreux migrants et réfugiés qui fuient les guerres, les persécutions, les catastrophes naturelles et la pauvreté. Il s'agit sans doute d'un « signe des temps » que j'ai essayé de lire, en invoquant la lumière de l'Esprit Saint depuis ma visite à Lampedusa le 8 juillet 2013. En créant le nouveau Dicastère pour le service du développement humain intégral, j'ai voulu qu'une section spéciale, placée *ad tempus* sous mon autorité directe, exprime la sollicitude de l'Église envers les migrants, les personnes déplacées, les réfugiés et les victimes de la traite.

8

Tout immigré qui frappe à notre porte est une occasion de rencontre avec Jésus Christ, qui s'identifie à l'étranger de toute époque accueilli ou rejeté (cf. Mt 25, 35.43). Le Seigneur confie à l'amour maternel de l'Église tout être humain contraint à quitter sa propre patrie à la recherche d'un avenir meilleur^[1]. Cette sollicitude doit s'exprimer concrètement à chaque étape de l'expérience migratoire :

[1] Cf. P^{IE} XII, constitution apostolique *Exsul Familia*, *Titulus Primus*, I, 1^{er} août 1952.



Le Pape visite un camp de réfugiés sur l'île de Lesbos (Grèce).

depuis le départ jusqu'au voyage, depuis l'arrivée jusqu'au retour. C'est une grande responsabilité que l'Église entend partager avec tous les croyants ainsi qu'avec tous les hommes et femmes de bonne volonté, qui sont appelés à répondre aux nombreux défis posés par les migrations contemporaines, avec générosité, rapidité, sagesse et clairvoyance, chacun selon ses propres possibilités.

À ce sujet, nous souhaitons réaffirmer que « *notre réponse commune pourrait s'articuler autour de quatre verbes fondés sur les principes de la doctrine de l'Église : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer* »^[2].

En considérant la situation actuelle, accueillir signifie avant tout offrir aux migrants et aux réfugiés de plus grandes possibilités d'entrée sûre et légale dans les pays de destination. En ce sens, un engagement concret est souhaitable afin que soit étendu et simplifié l'octroi de visas humanitaires et pour le

[2] Discours aux participants au Forum international « Migrations et paix », 21 février 2017.



regroupement familial. En même temps, je souhaite qu'un plus grand nombre de pays adoptent des programmes de patronage privé et communautaire et ouvrent des corridors humanitaires pour les réfugiés les plus vulnérables. En outre, il serait opportun de prévoir des visas temporaires spéciaux pour les personnes qui fuient les conflits dans les pays voisins. Les expulsions collectives et arbitraires de migrants et de réfugiés ne constituent pas une solution adéquate, surtout lorsqu'elles sont exécutées vers des pays qui ne peuvent pas garantir le respect de la dignité et des droits fondamentaux^[3].

J'en viens encore à souligner l'importance d'offrir aux migrants et aux réfugiés un premier accueil approprié et digne. « *Les programmes d'accueil diffus, déjà lancés dans différentes localités, semblent au contraire faciliter la rencontre personnelle, permettre une meilleure qualité des services et offrir de plus grandes garanties de succès* »^[4]. Le principe de la centralité de la personne humaine, fermement affirmé par mon bien-aimé prédécesseur Benoît XVI^[5], nous oblige à toujours faire passer la sécurité personnelle avant la sécurité nationale. Par conséquent, il est nécessaire de former adéquatement le personnel préposé aux contrôles de frontière. Les conditions des migrants, des demandeurs d'asile et des réfugiés, postulent que leur soient garantis la sécurité personnelle et l'accès aux services élémentaires. Au nom de la dignité fondamentale de chaque personne, il faut s'efforcer de préférer des solutions alternatives à la détention pour ceux qui entrent sur le territoire national sans autorisation^[6].

10

Le deuxième verbe, protéger, se décline en toute une série d'actions pour la défense des droits et de la dignité des migrants ainsi que des réfugiés, indépendamment de leur statut migratoire^[7]. Cette protection commence dans le pays d'origine et consiste dans la mise à disposition d'informations sûres et certifiées

[3] Cf. Intervention du représentant permanent du Saint-Siège à la 103^e session du conseil de l'OIM, 26 novembre 2013.

[4] Discours aux participants au Forum international « Migrations et paix », 21 février 2017.

[5] Cf. BENOÎT XVI, lettre encyclique *Caritas in veritate*, n° 47

[6] Cf. Intervention du représentant permanent du Saint-Siège à la 20^e session du Conseil des droits humains, 22 juin 2012.

[7] Cf. BENOÎT XVI, lettre encyclique *Caritas in veritate*, n° 62.

avant le départ et dans la prévention contre les pratiques de recrutement illégal^[8]. Elle devrait se poursuivre, dans la mesure du possible, dans le pays d'immigration, en assurant aux migrants une assistance consulaire adéquate, le droit de garder toujours avec soi les documents d'identité personnels, un accès équitable à la justice, la possibilité d'ouvrir des comptes bancaires personnels et la garantie d'une subsistance minimum vitale.

Si elles sont reconnues et valorisées de manière appropriée, les capacités et les compétences des migrants, des demandeurs d'asile et des réfugiés, représentent une vraie ressource pour les communautés qui les accueillent^[9]. C'est pourquoi je souhaite que, dans le respect de leur dignité, leur soient accordés la liberté de mouvement dans le pays d'accueil, la possibilité de travailler et l'accès aux moyens de télécommunication. Pour ceux qui décident de retourner dans leur pays, je souligne l'opportunité de développer des programmes de réintégration professionnelle et sociale.

La Convention internationale sur les droits de l'enfant offre une base juridique universelle pour la protection des mineurs migrants. Il faut leur éviter toute forme de détention en raison de leur *status* migratoire, tandis qu'on doit leur assurer l'accès régulier à l'instruction primaire et secondaire. De même, quand ils atteignent l'âge de la majorité, il est nécessaire de leur garantir une permanence régulière et la possibilité de continuer des études. Pour les mineurs non accompagnés ou séparés de leur famille, il est important de prévoir des programmes de garde temporaire ou de placement^[10]. Dans le respect du droit universel à une nationalité, celle-ci doit être reconnue et opportunément assurée à tous les enfants à la naissance. L'apatridie dans laquelle se trouvent parfois des migrants et des réfugiés peut être facilement évitée à travers « une législation sur la citoyenneté conforme

[8] Cf. CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PASTORALE DES MIGRANTS ET DES ITINÉRANTS, instruction *Erga migrantes caritas Christi*, n° 6).

[9] Cf. BENOÎT XVI, Discours aux participants au 6^e Congrès mondial pour la pastorale des migrants et des réfugiés, 9 novembre 2009.

[10] Cf. BENOÎT XVI, Message pour la journée mondiale du migrant et du réfugié, 2010 ; S. TOMASI, intervention du représentant permanent du Saint-Siège à la 26^e session ordinaire du Conseil pour les droits de l'homme, sur les droits humains des migrants, 13 juin 2014.



aux principes fondamentaux du droit international »^[11]. Le status migratoire ne devrait pas limiter l'accès à l'assistance sanitaire nationale et aux systèmes de pension, ni le transfert de leurs contributions en cas de rapatriement.

Promouvoir veut dire essentiellement œuvrer afin que tous les migrants et les réfugiés ainsi que les communautés qui les accueillent soient mis en condition de se réaliser en tant que personnes dans toutes les dimensions qui composent l'humanité voulue par le Créateur^[12]. Parmi ces dimensions, il faut reconnaître à la dimension religieuse sa juste valeur, en garantissant à tous les étrangers présents sur le territoire la liberté de profession et de pratique religieuse. Beaucoup de migrants et de réfugiés ont des compétences qui doivent être adéquatement certifiées et valorisées. Puisque « le travail humain est par nature destiné à unir les peuples »^[13], j'encourage à œuvrer afin que soit promue l'insertion socio-professionnelle des migrants et des réfugiés, garantissant à tous – y compris aux demandeurs d'asile – la possibilité de travailler, des parcours de formation linguistique et de citoyenneté active ainsi qu'une information appropriée dans leurs langues d'origine. Dans le cas des mineurs migrants, leur implication dans des activités productives doit être règlementée de manière à prévenir des abus et des menaces à leur croissance normale.

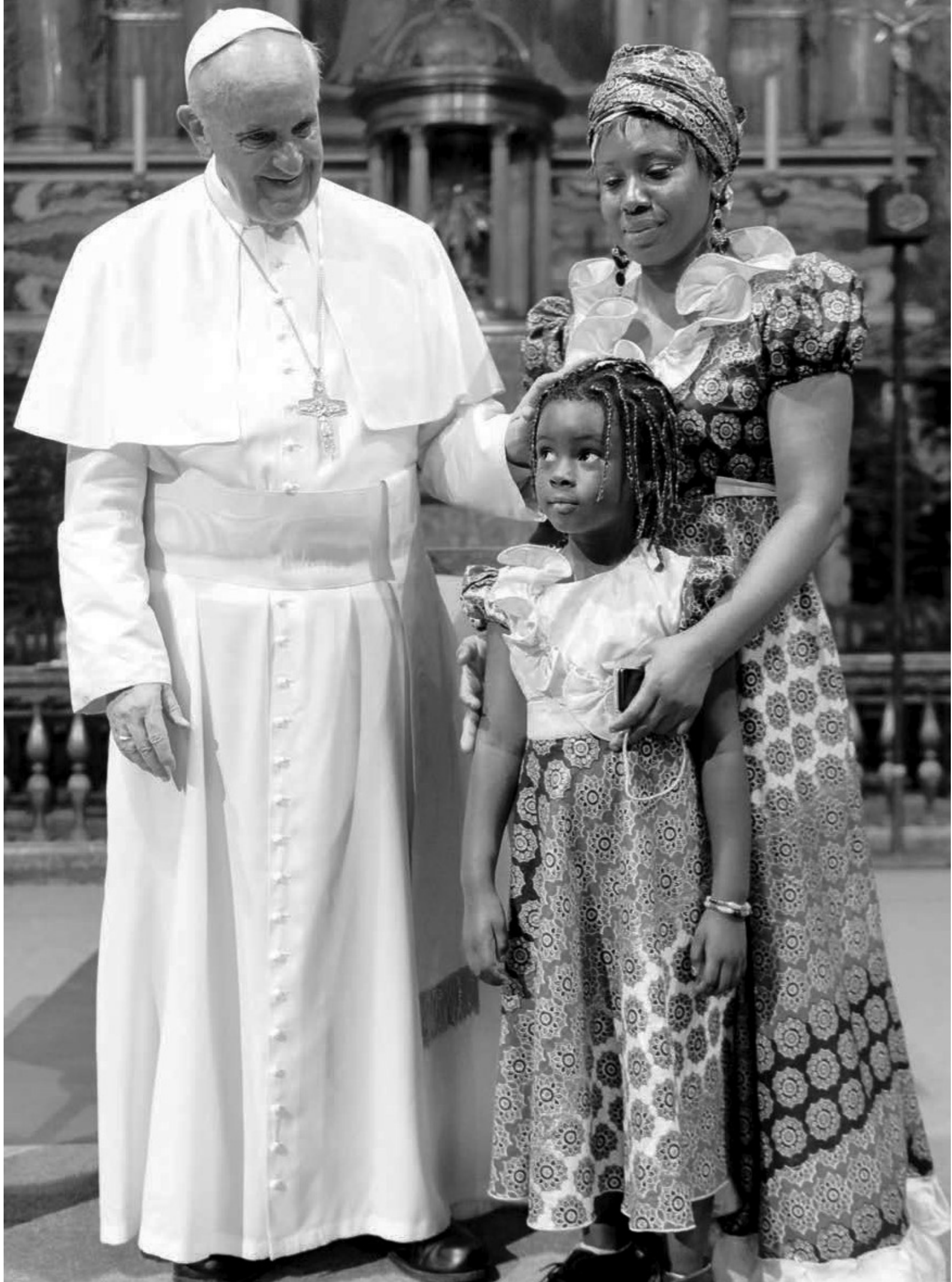
En 2006, Benoît XVI soulignait comment, dans le contexte de migration, la famille est « lieu et ressource de la culture de la vie et facteur d'intégration des valeurs »^[14]. Son intégrité doit être toujours promue, en favorisant le regroupement familial – y compris des grands-parents, des frères et sœurs et des petits-enfants – sans jamais le soumettre à des capacités économiques. Une plus grande attention et un plus grand soutien doivent être portés aux migrants, aux demandeurs d'asile et aux réfugiés en situation de handicap. Tout en considérant louables les efforts déployés jusqu'ici par de nombreux pays en termes de coopération internationale

[11] CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PASTORALE DES MIGRANTS ET DES ITINÉRANTS et CONSEIL PONTIFICAL COR UNUM, *Accueillir le Christ dans les réfugiés et dans les personnes déracinées de force* (2013), n° 70.

[12] Cf. PAUL VI, lettre encyclique *Populorum progressio*, n° 14.

[13] JEAN PAUL II, lettre encyclique *Centesimus annus*, n° 27.

[14] BENOÎT XVI, *Message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié* (2007).



Le Pape rencontre une mère et sa fille, réfugiées, après une visite au centre d'accueil jésuite Astalli, à Rome.



et d'assistance humanitaire, je souhaite que dans la distribution de ces aides, soient pris en compte les besoins (par exemple l'assistance médicale et sociale ainsi que l'éducation) des pays en développement qui reçoivent d'importants flux de réfugiés et de migrants et, également, qu'on inclue parmi les destinataires les communautés locales en situation de pénurie matérielle et de vulnérabilité^[15].

Le dernier verbe, intégrer, se place sur le plan des opportunités d'enrichissement interculturel général du fait de la présence de migrants et de réfugiés. L'intégration n'est pas « une assimilation, qui conduit à supprimer ou à oublier sa propre identité culturelle. Le contact avec l'autre amène plutôt à en découvrir le "secret", à s'ouvrir à lui pour en accueillir les aspects valables et contribuer ainsi à une plus grande connaissance de chacun. Il s'agit d'un processus de longue haleine qui vise à former des sociétés et des cultures, en les rendant toujours davantage un reflet des dons multiformes de Dieu aux hommes »^[16]. Ce processus peut être accéléré à travers l'offre de citoyenneté dissociée des capacités économiques et linguistiques et l'offre de parcours de régularisation extraordinaire pour des migrants qui peuvent faire valoir une longue présence dans le pays.

J'insiste encore sur la nécessité de favoriser, dans tous les cas, la culture de la rencontre, en multipliant les opportunités d'échange interculturel, en documentant et en diffusant les « bonnes pratiques » d'intégration et en développant des programmes visant à préparer les communautés locales aux processus d'intégration. Je dois souligner le cas spécial des étrangers forcés à quitter le pays d'immigration à cause de crises humanitaires. Ces personnes demandent que leur soient assurés une assistance adéquate pour le rapatriement et des programmes de réintégration professionnelle dans leur pays d'origine.

En conformité avec sa tradition pastorale, l'Église est disponible pour s'engager en première ligne en vue de réaliser toutes les initiatives proposées plus haut ;

[15] CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PASTORALE DES MIGRANTS ET DES ITINÉRANTS et CONSEIL PONTIFICAL COR UNUM, *Accueillir le Christ dans les réfugiés et dans les personnes déracinées de force* (2013), n° 30-31.

[16] JEAN PAUL II, *Message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié* (2005), 24 novembre 2004.

mais pour obtenir les résultats espérés, la contribution de la communauté politique et de la société civile, chacun selon ses responsabilités propres, est indispensable.

Durant le sommet des Nations unies, célébré à New York le 19 septembre 2016, les dirigeants du monde ont clairement exprimé leur volonté d'œuvrer en faveur des migrants et des réfugiés pour sauver leurs vies et protéger leurs droits, en partageant ces responsabilités au niveau global. À cet effet, les États se sont engagés à rédiger et à approuver avant la fin de l'année 2018 deux accords globaux (*Global Compacts*), l'un consacré aux réfugiés et l'autre concernant les migrants.

Chers frères et sœurs, à la lumière de ces processus engagés, les prochains mois représentent une opportunité privilégiée pour présenter et soumettre les actions concrètes dans lesquelles j'ai voulu décliner les quatre verbes. Je vous invite, donc, à profiter de chaque occasion pour partager ce message avec tous les acteurs politiques et sociaux qui sont impliqués – ou intéressés à participer – au processus qui conduira à l'approbation des deux accords globaux.

Aujourd'hui, 15 août, nous célébrons la solennité de l'Assomption de la très sainte Vierge Marie au Ciel. La Mère de Dieu a fait elle-même l'expérience de la dureté de l'exil (cf. Mt 2, 13-15) ; elle a suivi avec amour l'itinéraire de son Fils jusqu'au Calvaire et maintenant elle partage éternellement sa gloire. Confions à sa maternelle intercession les espérances de tous les migrants et réfugiés du monde et les aspirations des communautés qui les accueillent, afin que, selon le plus grand commandement de Dieu, nous apprenions tous à aimer l'autre, l'étranger, comme nous-mêmes. ■

François

Du Vatican, le 15 août 2017

Solennité de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie



Célébration EUCHARISTIQUE

Il est souhaitable que des chrétiens d'origines diverses soient impliqués dès le début dans la préparation et la réalisation de la célébration pour la Journée mondiale.

Présentation

Le 14 janvier 2018, l'Église catholique célèbre la 104^e Journée mondiale du migrant et du réfugié, journée commune de prière et d'action pour l'Église dans le monde entier. Cette année, le pape François a choisi pour thème : « *Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer les migrants et les réfugiés* ».

16

Plus de deux ans après son appel à toutes les communautés d'Europe à accueillir une famille de réfugiés, le Pape indique ainsi le sens de l'engagement de l'Église : l'accueil des migrants est le premier pas dans un processus plus large. Il s'agit de protéger les personnes contraintes à quitter leur pays, de promouvoir une existence digne pour chacun et de permettre l'intégration de nos frères et sœurs migrants dans notre pays.

Nous-mêmes, en Église, nous sommes invités à vivre pleinement la catholicité de nos communautés, à travers l'accueil des chrétiens venus d'ailleurs, qui enrichissent notre manière d'annoncer, de comprendre et de vivre l'Évangile.

Propositions de chants

Entrée :

- ▶ Au cœur de ce monde (EA 238-1 / A 238-1)
- ▶ Chantez, priez, célébrez le Seigneur (EDIT 400 / A 40-73)
- ▶ Dieu nous appelle pour faire Église (A 205)
- ▶ En famille, en peuple, en Église (A 47-97)
- ▶ Laisserons-nous à notre table (D 577 / E 161)
- ▶ Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon (A 112)
- ▶ Ta nuit sera lumière de midi (G 212)
- ▶ Un monde sans frontière (L. Grzybowski)

Communion / Action de grâce :

- ▶ Celui qui a mangé de ce pain (D 140)
- ▶ Comme Lui savoir dresser la table
- ▶ Pain d'humanité (G 313)
- ▶ Nous sommes le corps du Christ (KD 14-56-1 / A 14-56-1)
- ▶ Seigneur, tu cherches tes enfants (EDIT 12-50 / D 34)
- ▶ Table dressée sur nos chemins (D 54-07)
- ▶ Toi qui manges (D 344)

Envoi :

- ▶ Fais briller ta vie ! (EDIT 18-16)
- ▶ Ouvrons des routes d'espérance (T 57-64)
- ▶ Peuple de frères, peuple du partage (T 122)
- ▶ Peuple d'un Dieu qui est justice (KP 19-93)
- ▶ Seigneur, dans toutes mes rencontres (R 64-77)
- ▶ Viens chasser nos peurs (R 36-00)

Ordinaires de messe :

- ▶ Messe « Soleil des nations »
- ▶ Messe du Peuple de Dieu
- ▶ Messe « Polyphonie pour un avenir »
- ▶ Messe de l'Alliance



Des chants en d'autres langues peuvent être intégrés, selon les origines des personnes de l'assemblée. C'est un signe fort si la chorale peut les faire siens et chanter en différentes langues, exprimant ainsi concrètement la catholicité de l'Église, composée de tous les peuples et de toutes les langues.

Liturgie de la Parole

- ▶ 1^{ère} lecture : premier livre de Samuel 3, 3b-10.19
- ▶ Psaume 39 (40), 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd
- ▶ 2^e lecture : première lettre aux Corinthiens 6, 13c-15a. 17-20
- ▶ Évangile : Jean 1, 35-42

Vous trouverez en p. 20-22 de ce livret une homélie de Mgr Denis Jachiet.

Pour la célébration de l'Eucharistie

Oraisons - Antiennes

- ▶ « Messe pour les réfugiés et les exilés » (N° 35, Missel romain p. 672/p. 971)
- ▶ « Messe pour demander la charité » (N° 39, Missel romain p. 681/p. 980).

Prière universelle

Refrain – Pour les hommes et pour les femmes, pour les enfants de la terre,
ton Église qui t'acclame, vient te confier sa prière.

- ▶ Seigneur, nous te prions pour l'Église :
qu'elle ne cesse de défendre la dignité de chaque personne,
notamment des migrants et des réfugiés.
Qu'elle témoigne avec fidélité de ton amour inconditionnel pour chacun,
dans le concret de ses engagements.
- ▶ Seigneur, nous te prions pour tous les gouvernants de notre monde :
qu'ils servent le bien commun de l'humanité,
et non les intérêts économiques, politiques ou militaires de quelques-uns.
Qu'ils luttent contre toute forme d'injustice et de violence
qui forcent tant de personnes à fuir de chez elles.

- ▶ Seigneur, nous te prions pour tous les habitants de notre pays :
que nous bâtissons ensemble notre futur,
dans une diversité réconciliée et dans la reconnaissance mutuelle.
Que chacun puisse être acteur et apporter sa pierre,
en déployant ses dons et ses compétences.
- ▶ Seigneur, nous te prions pour ceux qui sont insultés et rejetés
à cause de la couleur de leur peau ou de leur religion.
Nous te prions pour tous les migrants morts sur les chemins de l'exil
ou victimes de traitements inhumains.
- ▶ Seigneur, nous te prions pour notre communauté :
que nous soyons attentifs à ton appel, celui d'accueillir, de protéger,
de promouvoir et d'intégrer nos frères et sœurs migrants et réfugiés.
Que l'esprit de service, de bienveillance et d'ouverture guide nos vies.

Procession des offrandes

Avec cette procession, nous présentons au Seigneur nos offrandes, toute notre vie, et tout particulièrement celles de nos frères et sœurs migrants et réfugiés.

Nous offrons :

- ▶ Une clé, signe de l'ouverture et notre cœur pour bâtir ensemble un avenir dans la fraternité.
- ▶ Un arc-en-ciel (en tissu ou papier), signe de ton alliance avec l'humanité, expression de la beauté de la communion dans la diversité.
- ▶ Un panier avec des aliments, pour partager concrètement avec ceux qui sont dans le besoin.
- ▶ Pain et vin qui deviendront le corps et le sang du Christ.

D'autres offrandes, typiques des pays d'origine des personnes présentes, peuvent être ajoutées.

Prière eucharistique

- ▶ « Pour des circonstances particulières » avec la préface et l'intercession n° 1 ou n° 4 (cf. Missel romain). ■



Devenir DISCIPLE

Il est, dans la vie, des occasions exceptionnelles à ne pas laisser passer tant il paraît incertain qu'elles puissent se présenter à nouveau. Dans l'évangile de ce dimanche, les deux disciples de Jean-Baptiste, André et un autre, se trouvent dans cette situation lorsque le Baptiste leur désigne ce Jésus qui passe comme étant l'Agneau de Dieu. Qu'allaient-ils faire ? Attendre prudemment, prendre du temps pour s'interroger et reporter leur réponse ? Ils décident de suivre Jésus.

À travers la démarche d'André et de son compagnon, ce passage de l'évangile selon saint Jean nous montre de façon étonnamment directe et abrupte l'itinéraire qui conduit à devenir disciple du Christ. Quelle que soit l'histoire personnelle de notre vie de foi, il nous est précieux de chercher à mieux comprendre ce qui nous attache à Jésus.

20

C'est une parole qui met en marche les deux disciples de Jean-Baptiste : « Voici l'Agneau de Dieu ». Il ne leur était évidemment pas possible alors de comprendre la portée de ces mots. Ils ne pouvaient imaginer que Jésus allait prendre la place de l'Agneau pascal en offrant sa vie en sacrifice d'amour pour tout homme. Pourtant ils ont été saisis par cette parole qu'ils ne saisissaient pas mais qui les éclairait : Jésus est l'envoyé de Dieu attendu, puisque Jean-Baptiste témoigne pour lui. La Parole de Dieu les a rejoints, ils l'ont accueillie et se sont mis en route. Ce qui a fait d'eux des disciples, c'est leur désir de connaître Jésus et leur volonté d'en être proche. De même, ce qui atteste notre condition de baptisé, c'est que nous sommes en route, que nous cherchons à suivre notre Seigneur et notre Maître.



© SEBASTIEN DESARMAUX / GODONG

Enfants d'un même Père, toutes nationalités confondues, les chrétiens sont unis dans la prière dans le cadre d'une « Messe des nations » à Paris.

C'est une recherche intérieure qui habite le cœur des deux disciples marchant derrière Jésus. Que cherchent-ils ? Ils veulent connaître où demeure le Maître. Ils veulent un moyen pour le trouver, pour s'adresser à lui, pour passer du temps en sa présence. N'est-ce pas ainsi le désir de tout chrétien qui est signifié ? Tous nous voulons pouvoir converser avec Jésus, nous tenir en sa présence, recevoir ses bienfaits. C'est cela, « demeurer avec lui », être son ami, son intime. Jésus ne répond pas à leur recherche par des explications mais par une invitation pressante : « Venez, et vous verrez ». Aujourd'hui encore le Christ appelle chacun des siens et l'invite à venir et à voir. Sommes-nous à même de répondre comme le jeune Samuel au cœur de la nuit dans le Temple : « Tu m'as appelé, me voici » (1 S 3, 6) ? Nourrissons-nous une disponibilité intérieure pour aller là où nous pourrions vivre la rencontre du Christ ? Où pouvons-nous le rencontrer ? Dans sa Parole, dans la prière et les sacrements, oui, mais aussi dans le frère, celui qui est vulnérable, démuné, en attente.



En cette Journée mondiale du migrant et du réfugié, portons attention, particulièrement, à la façon dont Jésus s'est identifié à l'étranger, à celui qui est sans abri. « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Mt 25, 35). Jésus, le Fils de Dieu, a choisi de vivre en étranger sur sa terre. Il a commencé sa vie en terre étrangère, en Égypte et il l'a terminée mis à mort à l'extérieur de la ville. Jésus a été traité en étranger parmi les siens et a voulu mener une vie sans attache domestique, attestant que sa demeure véritable est auprès du Père. Il a choisi une vie de pèlerin pour emmener les siens en pèlerinage vers le Royaume. « Le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête » (Lc 9, 58).

En s'identifiant à l'étranger, à celui qui s'est éloigné de son foyer et de sa culture, Jésus a offert à ses disciples un signe du Royaume et un moyen de demeurer avec lui. « Venez et vous verrez » nous dit-il, « accueillez un étranger, un de ces plus petits de mes frères, et c'est moi que vous recevrez ». Mais pour que dans la personne d'un migrant, d'un exilé, le Christ puisse se manifester à nous, cela demande plus qu'un geste ou un don d'argent. Il faut opérer un changement, apprendre à poser sur lui un certain regard : non un regard qui méprise mais qui donne de la considération, pas un regard qui évite mais qui accorde de l'attention. Très informés sur les drames de l'immigration actuelle et bien conscients des difficultés politiques à en gérer les flux, comment allons-nous apprendre à poser ce regard neuf sur celui qui vient d'ailleurs, qui n'a pas notre langage, nos codes, nos habitudes et nos croyances ? Comment allons-nous réussir à voir en lui une personne et non un cas, une promesse d'avenir et non un problème pour nos sociétés ?

Si Jésus s'est fait nomade et s'il nous invite à le suivre chaque jour, c'est pour nous permettre d'entreprendre le périple du disciple en chemin sur les routes du Royaume. Allons-nous accepter l'aventure hors des sentiers battus des préjugés et des exclusions ? Saurons-nous avancer en présence et en compagnie de ces pèlerins en quête de terre hospitalière que sont les migrants à nos côtés ? Allons-nous laisser passer l'opportunité qui se présente à nous, à nos portes ? Suivons le Christ, il est l'Agneau de Dieu ! ■



Flux migratoires mondiaux

QUESTIONS ET DONNÉES CHIFFRÉES

Un « flux migratoire » proprement dit n'est pas un phénomène facilement identifiable. Pour la plupart des personnes, ce terme est synonyme d'exode de milliers d'individus, fuyant la guerre, en traversant plusieurs pays. Or, ce type d'événement est relativement exceptionnel dans le panorama des migrations, les flux migratoires étant surtout une réalité quotidienne qui voit les êtres humains bouger, circuler, voyager, changer de lieu de résidence, etc.

Dans ces conditions, étudier et mesurer l'ampleur de la migration humaine s'avère difficile et compliqué. Seul un « bilan provisoire » de ces mouvements est possible, les spécialistes en étant réduits à comptabiliser dans les statistiques le nombre d'individus ayant décidé de demeurer de manière stable dans un nouveau lieu de vie.

Si nous nous en tenons aux données que les Nations unies collectent auprès de leurs États membres, les chiffres globaux des migrations internationales varient peu d'une année à l'autre, et se réfèrent à une situation qui remonte à un, deux, voire trois ans. Ils prennent en compte tous les types de migration régulière, « volontaire » ou « forcée », de personnes qui, dans leur pays d'accueil, sont détentrices d'un passeport étranger. À ce titre, si un riche industriel qui va s'installer à l'étranger a de fortes chances de figurer dans ces statistiques, un sans-papiers n'est pas, en revanche, pris en compte, et ce, bien que l'opinion publique considère plus ce dernier comme un « migrant » que son homologue fortuné.



De fait, le phénomène migratoire concerne au moins quatre catégories de personnes :

- Les individus qui ont migré depuis peu pour des raisons « officiellement » économiques, qui envoient une partie de leur revenu à leur famille restée au pays ou qui projettent d'y investir leurs économies ;
- Les migrants forcés, dont la priorité est de reconstruire leur vie dans un pays sûr ;
- Les personnes qui ont migré depuis longtemps pour des raisons économiques et qui, avec le temps, en sont venues à considérer que leur installation actuelle pouvait devenir définitive ;
- Les individus qui ne se reconnaissent dans aucune de ces catégories, leurs motivations de départ et leurs projets différant des autres.

Parmi tous ces cas de figure, les « vrais » migrants, à savoir ceux qui ont besoin d'une protection et d'un accompagnement, sont surtout les personnes qui ont quitté leur pays pour des motivations majeures et qui, une fois installées ailleurs, subissent des inégalités de traitement, des humiliations et des discriminations à cause de leur origine nationale et ethnique.

La Syrie, premier pays générateur de réfugiés

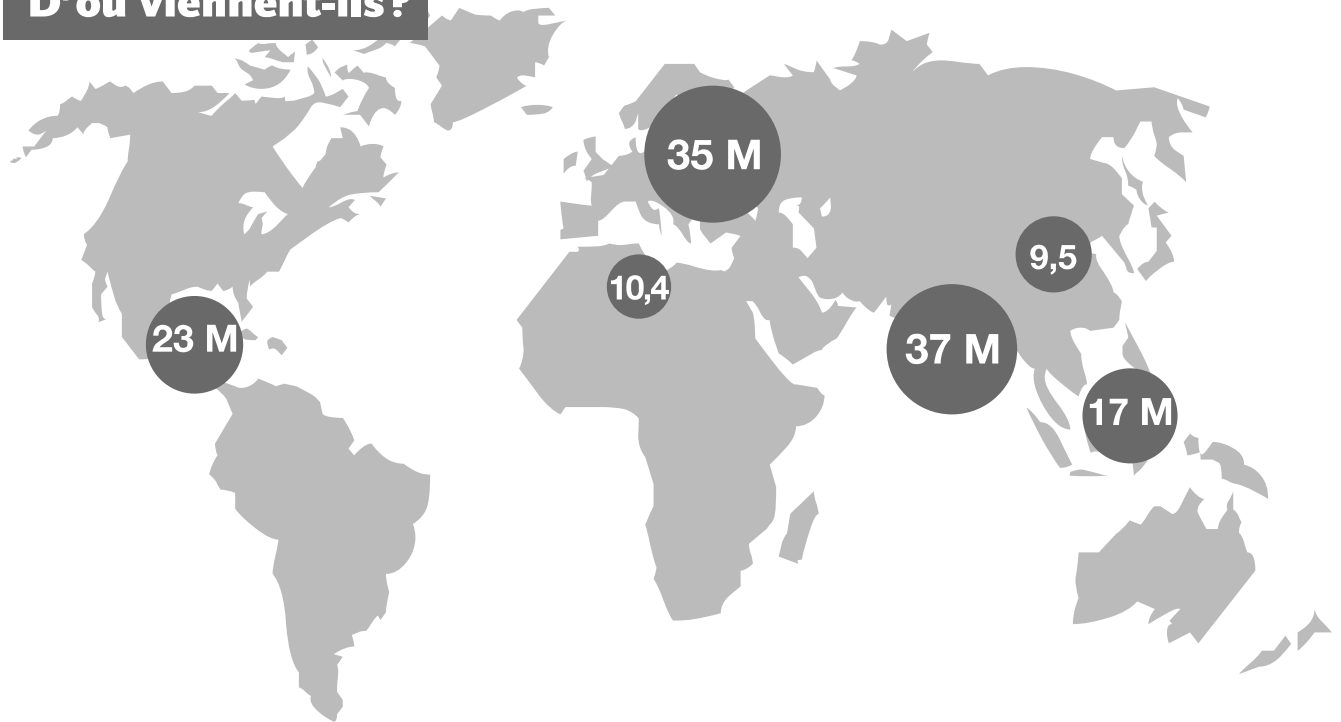
Les dernières données publiées par l'ONU montrent que 60 % des quelque 244 millions d'émigrés/immigrés recensés dans le monde se répartissent notamment dans cinq régions aux économies avancées : l'Amérique du Nord (51 millions), l'Europe occidentale (51 millions), les pays du Golfe arabo-persique (27 millions), les « Tigres asiatiques » (Japon, Taïwan, Hong-Kong, Macao, Brunei, Singapour, Malaisie, Thaïlande : 15,5 millions) et les grandes nations d'Océanie (7,7 millions).

Parallèlement, presque le même pourcentage de personnes ayant migré provient essentiellement de six régions : l'Asie du Sud (37 millions, avec l'Inde en tête), l'ancien bloc soviétique sans la Russie (35 millions, avec la Pologne et l'Ukraine en tête), l'Amérique centrale (23 millions, avec le Mexique en tête), l'Asie du Sud-Est hors « Tigres asiatiques » (17 millions, avec les Philippines en tête), l'Afrique du Nord (10,4 millions, avec l'Égypte et le Maroc en tête) et la Chine (9,5 millions).

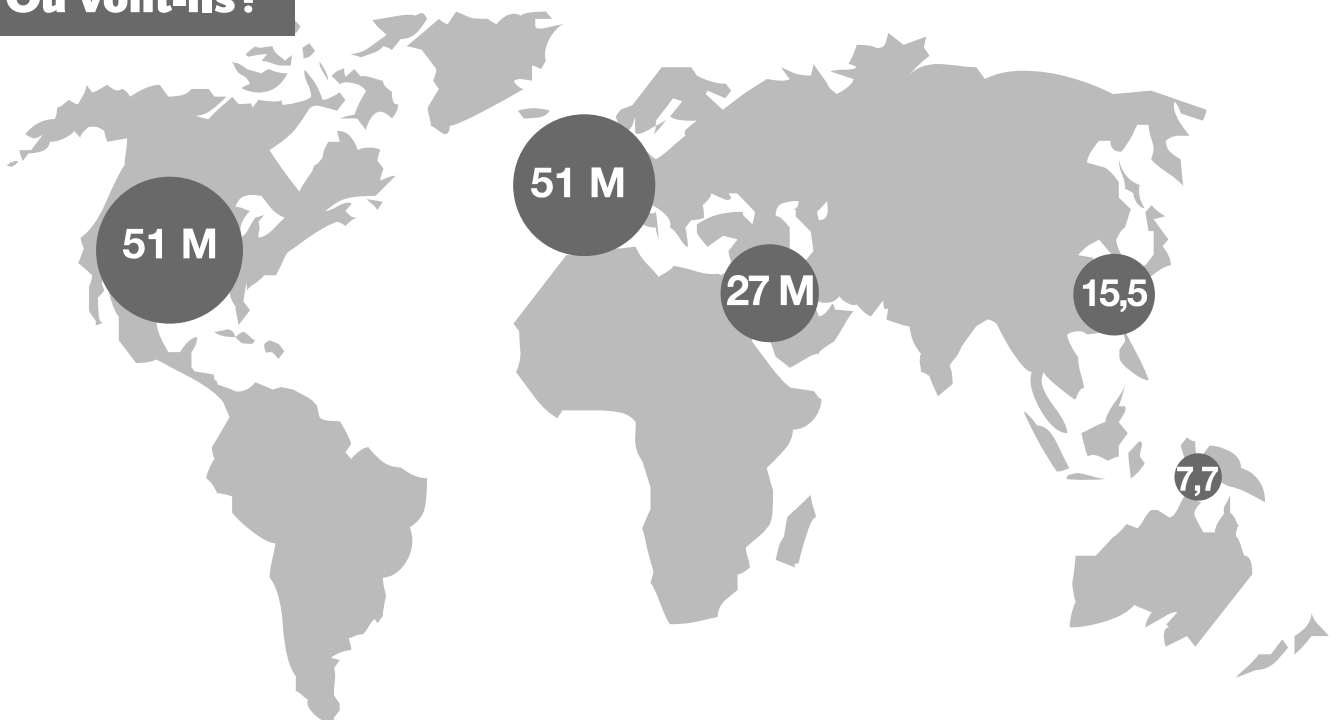
RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES MIGRANTS

244 millions d'émigrés/immigrés

D'où viennent-ils ?



Où vont-ils ?



Source : CIEMI



Certains pays comptent un nombre important et à peu près égal d'immigrés et d'émigrés. C'est le cas de la Russie (respectivement 11,6 et 10,6 millions), de l'Ukraine (respectivement 4,5 et 5,8 millions), de la Turquie (respectivement 2,8 et 3,1 millions) et du Nigeria (respectivement 1,07 et 1,09 million).

Dans le panorama des flux migratoires, les grands changements ont trait aux migrations forcées et se traduisent par des variations statistiques importantes, notamment pour trois pays : la Syrie, devenue le premier pays générateur de réfugiés (5,52 millions, dont 2,8 en Turquie, 1 million au Liban, 648 000 en Jordanie et 375 000 en Allemagne), le Soudan du Sud (1,4 million de rescapés répartis dans les pays voisins) et, tout récemment, le Venezuela, où, suite à la crise économique et au tournant politique autoritaire, plus d'un million de personnes ont quitté le pays de 2015 à 2016.

Mention particulière doit être faite concernant les migrations depuis l'Afrique subsaharienne, qui continue d'enregistrer un taux relativement faible de migrations intercontinentales : sa main-d'œuvre est moins recherchée, ses populations disposent de moins de ressources pour affronter une aventure migratoire dans d'autres continents, et les politiques migratoires des pays d'accueil sont plutôt défavorables aux immigrés provenant de cette région du monde. ■



Pour aller plus loin

RESSOURCES EN LIGNE

Pour la réflexion ou l'animation, le site migrations.catholique.fr propose des ressources complémentaires.

- L'intégralité des témoignages sur les 4 verbes.
- Des animations pour les enfants : « Accueille ton frère » par la Fédération nationale de l'Action catholique des enfants (ACE), « Mission ambassadeur » par les Scouts et guides de France et une proposition de l'Enseignement catholique.
- Le discours du pape François aux directeurs nationaux de la pastorale des migrants d'Europe (22/09/2017).
- Les 20 points d'action pastorale pour les Églises locales.
- Le discours du pape François au Forum « Migrations et paix » (21/02/2017).
- « Célébrer l'accueil et la rencontre » : un temps de prière interreligieux. ■



Donner et recevoir

AVEC HUMILITÉ

Dans le diocèse de Mende, Odette Montes a vécu un déplacement dans sa manière d'accueillir. S'ouvrir à la réciprocité l'oblige aussi à approfondir sa foi.

La première approche avec les migrants a été la mise en place, dès février 2014, suite au rassemblement *Diaconia* 2013 à Lourdes, une fois par mois, dans ma paroisse, de « tables ouvertes paroissiales ». Ces tables sont des repas partagés où se côtoient migrants et paroissiens. Mais, plus précisément, ce sont l'incitation et la détermination d'un prêtre qui m'ont orientée vers eux aux sein de la pastorale des migrants. [...]

Au départ, inconsciemment, en les accueillant, je leur imposais l'image de nos familles, notre façon de vivre, nos coutumes. Mais lorsqu'ils m'ont montré, non sans nostalgie, les photos de leur quotidien dans leur pays, des photos qui faisaient écho à leur propre famille, laissée dans la douleur, j'ai rapidement compris que je devais m'effacer pour, à mon tour, être accueillie chez eux, c'est-à-dire m'ouvrir à leurs habitudes et richesses culturelles.

Cette réciprocité est indispensable, exigeante car elle m'oblige à me remettre en cause, en acceptant de ne plus être celle qui donne mais aussi celle qui reçoit ; une réciprocité tellement riche de découvertes de nos cultures et de nos pensées différentes, en m'obligeant aussi, face à une expression religieuse différente, à approfondir ma foi chrétienne. Accueillir... oui mais ne rien imposer, se laisser déplacer, s'effacer. Accueillir... oui mais avec humilité, respect et ouverture, sans perte d'identité. ■



La table ouverte paroissiale est un temps de convivialité où se rencontrent migrants et paroissiens.



Lire aussi :

- ***L'accueilli n'est pas toujours celui qu'on croit***, par Cécile Massie.
La photographe a notamment suivi des demandeurs d'asile du réseau Welcome (JRS) à Bordeaux.
- ***Accueillir, c'est sortir de notre imaginaire***, par frère Renaud, o.praem.
Le curé de la paroisse Saint-Exupère-en-Bessin a contacté la municipalité pour accueillir une famille de réfugiés au presbytère.
- ***Pour nous les élus, accueillir est une magnifique expérience***, par Mirelle Dufour.
Aux côtés de la paroisse, la municipalité de Trévières a accueilli une famille de réfugiés géorgiens, en avril 2017.

sur migrations.catholique.fr



Mettre à l'abri

ET PRENDRE SOIN

Responsable de la pastorale des migrants du diocèse d'Angers, Régine Dupont a coordonné un réseau de bénévoles engagés envers les résidents du CAO d'Avrillé, dans un bâtiment appartenant à l'Enseignement catholique.

Ouvert en juillet 2016 et fermé en août 2017, le Centre d'accueil et d'orientation (CAO) à Avrillé, dans le Maine-et-Loire (49), a permis de recevoir près de soixante-dix personnes de neuf nationalités différentes. [...] La direction départementale de l'Enseignement catholique a mis à disposition un bâtiment, un ancien internat tout équipé. [...] Un réseau de bénévoles paroissiens, coordonné par le service de la pastorale des migrants du diocèse d'Angers, a été mis en place.

30

Cette expérience d'un an a façonné les bénévoles. Au-delà de « *Je veux être utile et faire quelque chose pour les migrants* », les postures se sont ajustées. Certains ont progressé dans leur connaissance du droit d'asile, participé aux rencontres avec les responsables de la DDCS, au sein du CAO. Ils se sont découverts citoyens d'un État en paix et organisé.

Des bénévoles ont vu leurs peurs du début [...] se transformer en réelles présences fraternelles. Juste là, disposés à écouter un récit douloureux ou à partager la joie d'une photo d'enfant – fils, sœur – montrée sur un téléphone portable. Si un résident annonçait une sortie positive du CAO, avec l'obtention du statut de réfugié, une place en centre d'hébergement ou en CADA, les bénévoles et les résidents fêtaient l'événement ensemble et dans la joie. ■



DR / DIOCÈSE D'ANGERS

La musique est un temps de détente qui favorise la rencontre et le dialogue.



Lire aussi :

- « *Protéger, c'est-à-dire veiller sur* », par les cisterciennes bernardines d'Esquermes. À Notre-Dame-de-la-Plaine, les moniales prennent soin de mamans et de leurs enfants.
- « *Emmaüs Cent pour Un* » en Indre-et-Loire : protéger des familles en détresse, par Aloys Negamiyé. Grâce aux huit cents adhérents, sept familles avec enfants ont déjà pu être accueillies.

[sur migrations.catholique.fr](http://sur.migrations.catholique.fr)



Appelés à reconnaître DES FRÈRES ET DES SŒURS

Diacre et accompagnateur de la pastorale des migrants du diocèse de Besançon, Philippe Lambert témoigne d'une approche de développement humain intégral.

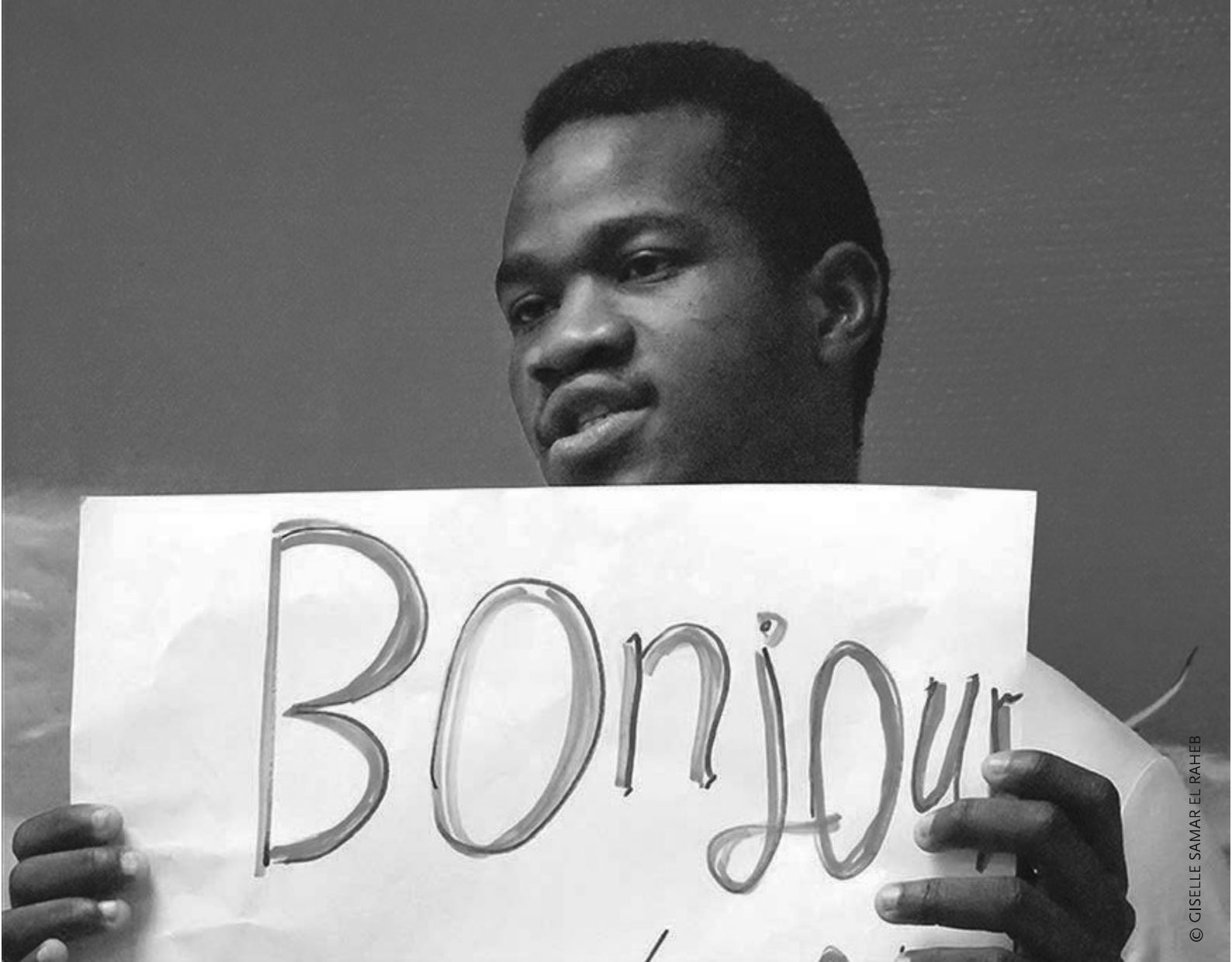
Des migrants, des réfugiés, oui, mais d'abord des hommes, des femmes et des enfants que nous rencontrons, que nous accompagnons. Des êtres blessés, perdus dans un pays étrange, et qui ont besoin d'être reconnus dans leur humanité, dans leurs capacités à donner, à créer, à construire, à faire des projets, à être vivants.

La première urgence nous a semblé être dans l'accueil, mais au fil des rencontres, nous avons compris que nous étions appelés à reconnaître des frères et des sœurs. Des initiatives se sont mises en place, spontanément, selon les talents de chacun.

32

L'apprentissage du français est souvent la première étape. Les cours, les discussions dans les lieux d'accueil, dans les familles sont nécessaires car les mots permettent de se dire l'un à l'autre, de bâtir une confiance réciproque, même si des quiproquos inévitables provoquent des fous rires qui font aussi du bien. [...]

Promouvoir, c'est aussi laisser l'espace à l'autre, s'effacer, reconnaître ses compétences. [...] Promouvoir est un beau verbe, dynamique, engageant. Ce sont aussi des actions simples, fraternelles, qui nous aident tous à grandir en humanité, et permettent aux migrants et aux réfugiés de rester, le plus possible, acteurs de leur chemin. ■



© GISELLE SAMAR EL RAHEB

L'apprentissage du français est une étape nécessaire pour l'intégration.



Lire aussi :

➔ *Ouvrir le regard des jeunes parisiens sur les migrants,*
par Brigitte et Emmanuel Guéras.

Concepteur d'un jeu de plateau qui présente 5 parcours migratoires véridiques,
le couple intervient dans les écoles et les aumôneries du diocèse de Paris.

[sur migrations.catholique.fr](http://surmigrations.catholique.fr)



L'Arche à Toulon : UNE RENCONTRE ENCHANTÉE

Récit d'une amitié entre le monde du handicap mental et celui de migrants capverdiens, dans le diocèse de Nice.

L'Arche est venue s'installer à Grasse il y a six ans, à proximité d'un quartier à forte population migrante, principalement maghrébine et capverdienne. L'annonce de l'arrivée de l'Arche a suscité joie et enthousiasme de la part de la communauté paroissiale, à l'idée d'accueillir des personnes handicapées et avec l'envie de les intégrer [...].

Le temps d'appropriation a certes pris un peu de temps afin de dépasser les timidités et peut-être les réticences et préjugés vis-à-vis d'un monde inconnu, comme celui du handicap mental pour les uns et celui de la migration pour les autres. Mais grâce aux initiatives de part et d'autre, un climat de confiance s'est instauré. Petit à petit, des amitiés se sont créées, autour de la cuisine avec la préparation ensemble de repas, mais aussi autour du chant et de la musique. Leur goût pour la fête a été aussi un lien supplémentaire, un moyen de se retrouver.

34

Ces découvertes des spécificités de chacun, des goûts partagés ont permis petit à petit d'arriver à des rencontres plus personnelles, car au fur et à mesure que l'on fait connaissance, on ne voit plus ce qui différencie mais seulement ce qui unit, ce qui rapproche. [...] Pour les personnes de l'Arche, il n'y a pas d'a priori : l'autre est toujours accueilli en tant que personne, qu'être humain. Pour les Capverdiens, il y a une grande empathie pour les gens en fragilité. De plus, le sens de l'accueil et de la solidarité fait partie de leur culture et ils ont retrouvé ces valeurs à l'Arche. ■



DR / L'ARCHE

Moment de complicité et de tendresse dans la rencontre de fragilités différentes.



Lire aussi :

- ***Pour s'intégrer, il faut comprendre la manière dont l'autre pense***, par Antoine. Le réfugié syrien de 25 ans reprend des études d'ingénieur à l'école des Ponts et Chaussées.
- ***Intégrer par la culture, un geste de générosité***, par Laurent Wyart. Le bénévole accompagne des sorties culturelles au CEDRE – Secours catholique.
- ***Encore une fois, nous avons "migré" parce que nous croyons que ce sera le meilleur avenir pour nos enfants***, par António Nogueira, migrant portugais. En 2016, la communauté portugaise de Saint-Germain-en-Laye (diocèse de Versailles) a pris la décision de quitter son siège historique pour rejoindre et intégrer la paroisse de Saint-Léger.

[sur migrations.catholique.fr](http://surmigrations.catholique.fr)



Pactes mondiaux

LA RÉPONSE DE L'ÉGLISE

Depuis le début de son pontificat, le pape François a encouragé l'Église à s'engager auprès des migrants et réfugiés, contraints à quitter leur patrie. Au sein du nouveau Dicastère pour le service du développement humain intégral, il a érigé la section « Migrants et réfugiés », placée sous son autorité directe. Il entend ainsi exprimer la sollicitude de l'Église envers les migrants, les personnes déplacées, les réfugiés et les victimes de la traite et renforcer l'engagement pastoral auprès de ces frères et sœurs, tout au long de leur parcours migratoire.

Dans son message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié 2018, le Pape souligne l'articulation de cet engagement autour de quatre verbes fondés sur les principes de la doctrine de l'Église : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer, invitant l'Église à une solidarité active auprès des personnes déplacées.

36

La réponse de l'Église au défi migratoire actuel ne s'exprime pas seulement par de multiples initiatives locales et pastorales. Elle implique également son engagement pour un cadre politique et juridique qui protège la dignité, les droits et les libertés de toutes les personnes en déplacement.

Dans son message pour la Journée mondiale, le pape François souligne l'importance des mois à venir : « Durant le sommet des Nations unies, célébré à New-York le 19 septembre 2016, les dirigeants du monde ont clairement exprimé leur volonté

d'œuvrer en faveur des migrants et des réfugiés pour sauver leurs vies et protéger leurs droits, en partageant ces responsabilités au niveau global. À cet effet, les États se sont engagés à rédiger et à approuver avant la fin de l'année 2018 deux accords globaux (Global Compacts), l'un consacré aux réfugiés et l'autre concernant les migrants. Chers frères et sœurs, à la lumière de ces processus engagés, les prochains mois représentent une opportunité privilégiée pour présenter et soumettre les actions concrètes dans lesquelles j'ai voulu décliner les quatre verbes. Je vous invite, donc, à profiter de chaque occasion pour partager ce message avec tous les acteurs politiques et sociaux qui sont impliqués – ou intéressés à participer – au processus qui conduira à l'approbation des quatre accords globaux. »

La section « Migrants et réfugiés » du Dicastère pour le service du développement humain intégral a présenté vingt points d'action, approuvés par le Saint-Père, que les Églises locales sont invitées à utiliser, compléter et approfondir dans leur pastorale. Ces points sont fondés sur les « bonnes pratiques » qui caractérisent la réponse tangible de l'Église aux besoins des migrants et des réfugiés, autour des quatre dimensions : accueillir, protéger, promouvoir, intégrer. En complément d'une version pastorale, une deuxième version plus juridique détaille les propositions de l'Église pour peser dans les négociations des pactes mondiaux et renforcer sa solidarité avec les personnes déplacées.

La Conférence des évêques de France rejoint pleinement cette mobilisation de l'Église universelle et réitère son engagement pour toutes les personnes déplacées. Avec les mots du Saint-Père, elle « entend rester fidèle à sa mission : celle d'aimer Jésus Christ, l'adorer et l'aimer, en particulier dans les plus pauvres et abandonnés ; les migrants et les réfugiés font certainement partie de ceux-ci ».

En réponse à la réalité de notre pays, les évêques de France présenteront début janvier, à l'occasion de la Journée mondiale du migrant et du réfugié, leurs propres priorités parmi le plan d'action proposé par le Dicastère pour le service du développement humain intégral. ■

PRIÈRE POUR LA JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ

Seigneur, tu nous appelles à prendre le chemin de la rencontre, ouvert à l'autre, d'un autre pays, d'une autre culture. Aide-nous à nous mettre en route, ensemble.

Imprègne-nous de ta Parole pour que nous puissions donner corps à ton Évangile :

- En nous accueillant mutuellement, dans la confiance, car chacun est porteur d'un message de ta part. Cette rencontre nous fera grandir en humanité.
- En protégeant ceux qui sont dans le besoin, et particulièrement les plus faibles. Leur chair est ta chair !
- En promouvant la vie de chaque personne et un vivre-ensemble fondé sur la bienveillance et la reconnaissance mutuelle, terreau du respect, de la fraternité, de la justice, de la paix.
- En vivant dans une diversité réconciliée qui permette à chacun de s'intégrer, d'être capable d'apprécier la beauté de ce pays où nous vivons, prêt à en prendre soin et à y apporter la richesse qu'il porte en lui.

Ce n'est pas toujours une voie facile ; elle demande des choix, des dépassements. Mais c'est une voie porteuse de vie et d'espérance qui mène vers ton Royaume. Elle nous invite à cheminer en frères et sœurs, avec Toi à nos côtés.

AMEN

Table des matières

ÉDITO

- 4 **ACCUEILLIR, PROTÉGER, PROMOUVOIR, INTÉGRER,**
Mgr Georges Colomb, évêque de La Rochelle

PRÉSENTATION

- 7 **VIVRE LA JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ,**
P. Carlos Caetano, cs, directeur du SNPMPPI

MESSAGE

- 8 **ACCUEILLIR, PROTÉGER, PROMOUVOIR ET INTÉGRER
LES MIGRANTS ET LES RÉFUGIÉS,** pape François

LITURGIE

- 16 **CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE,** Sr Christine Kohler, p.s.e.,
directrice adjointe du SNPMPPI
- 20 **DEVENIR DISCIPLE,** homélie,
Mgr Denis Jachiet, évêque auxiliaire de Paris

RÉFLEXION

- 24 **FLUX MIGRATOIRES MONDIAUX,** CIEMI

RESSOURCES

- 27 **POUR ALLER PLUS LOIN,** SNPMPPI

TÉMOIGNAGES

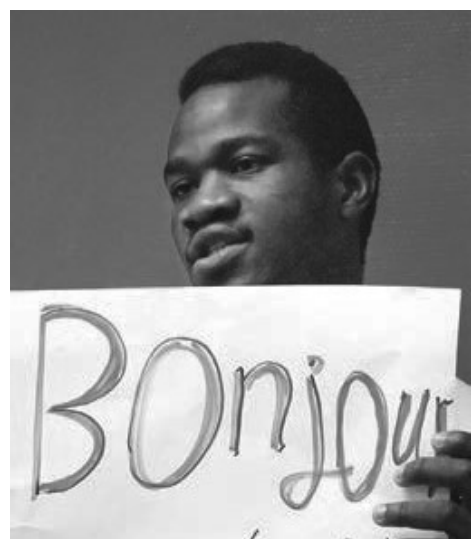
- 28 **DONNER ET RECEVOIR AVEC HUMILITÉ,**
Odette Montes, diocèse de Mende
- 30 **METTRE À L'ABRI ET PRENDRE SOIN,**
Régine Dupont, diocèse d'Angers
- 32 **APPELÉS À RECONNAÎTRE DES FRÈRES ET DES SŒURS,**
Philippe Lambert, diocèse de Besançon
- 34 **L'ARCHE À TOULON : UNE RENCONTRE ENCHANTÉE,**
Martine Collet, diocèse de Nice

PERSPECTIVES

- 36 **Pactes mondiaux, la réponse de l'Église,** SNPMPPI

PRIÈRE

- 38 **Prière pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié**



Directeur de la publication : Claire Rocher

Édition : Service publication de la Conférence des évêques de France

Impression : Saxoprint

© SNPMPPI / 2017 *Dépôt légal à parution*

www.JMMR.catholique.fr



SERVICE NATIONAL DE LA PASTORALE
DES MIGRANTS ET DES PERSONNES
ITINÉRANTES
58 AVENUE DE BRETEUIL
75007 PARIS
TÉL. 01 72 36 69 76
www.migrations.catholique.fr